

GALERIE NATIONALE.

FRONTENAC.

C'est là une de ces figures énergiques et nettement accentuées que le sculpteur aime à voir sortir du bloc de marbre sous le tranchant de son ciseau. Le touriste canadien, en visitant Québec, s'imagine apercevoir encore ce vaillant capitaine, dirigeant d'un œil ferme le tir vainqueur des batteries qui, du sommet de la falaise, broyaient les navires de l'orgueilleuse Albion. De temps en temps, à travers l'ouragan de feu, il croit voir la tête du guerrier se dresser sublime de courage et d'audace. Les soldats que la France envoyait sur ces bords, n'ont jamais pu se lasser de redire cette réponse de leur général à l'insolent envoyé de Phipps : " Allez dire à votre maître que s'il veut une réponse, je la lui donnerai par la bouche de mes canons." Le caractère de Frontenac est tout entier dans ces fières paroles.

Son administration marque une période glorieuse dans l'histoire du Canada. A son arrivée, il trouva une colonie délabrée dont les Anglais et des hordes sauvages et sanguinaires allaient se disputer les lambeaux. Faisant appel à la puissante énergie qui remplissait son âme, il saisit le dernier tronçon de cette épée brisée entre les mains inhabiles de ses prédécesseurs ; il la tourne aussitôt contre le farouche envahisseur à la ceinture ornée de *scalps* sanglants, le terrasse ou le force à se cacher sous la forêt ; d'autre part le souvenir des victoires de Corlar et de Québec est là pour prouver que les Anglais ont senti la force de ses coups. Le vainqueur de Phipps était français d'origine mais canadien de cœur. En 1672, il quittait la France. Après un premier séjour de deux années sur nos rives, il retourna vers la terre natale. En 1689, époque de son retour parmi nous, commença son second gouvernement qui ne devait finir qu'avec sa vie. La violence de son caractère et l'orgueil qu'on lit sur son front superbe, projettent peut-être une ombre sur les traits de ce héros ; mais l'honneur du drapeau français si vaillamment défendu par son bras, le massacre de La-*ch*ine vengé, l'Angleterre humiliée ; ce sont là autant d'actions dont l'éclat fait oublier les défauts qui ternissent ses brillantes qualités.

1878.

Le *Cercle Littéraire*, dans sa séance du 26 Décembre, a adopté, par acclamation, la motion suivante, proposée par Mr. Sylvestre Sylvestre, Président, secondé par Mr. Onésime Lacasse :

" L'ACADÉMIE ST. ETIENNE, au nom de tous les élèves, souhaite, par l'entremise de la VOIX DE L'ECOLIER, une bonne et heureuse année à Messieurs les anciens élèves et à tous les amis du Collège Joliette. "

INFORMATIONS DIVERSES.

Sur les conseils du Révd. P. Lajoie, Supérieur, et avec la bienveillante approbation de S.G. Mgr. l'Evêque de Montréal, nous avons commencé, il y a quelques mois, dans l'atelier typographique de la *Voix de l'Ecolier*, l'impression d'un nouveau recueil de prières spécialement destiné aux Collèges, Pensionnats et Académies. Plusieurs livres de ce genre ont déjà été publiés, mais il est assez généralement admis que ces essais n'ont pas répondu d'une manière complète aux besoins de la jeunesse studieuse. Sans émettre la prétention de faire mieux que nos devanciers, au zèle desquels nous rendons le plus sincère hommage, nous pouvons dire que nous nous sommes efforcés de remédier aux principaux défauts signalés dans les publications antérieures.

Le "MANUEL" dont nous venons de terminer l'impression, contient un choix abondant et varié de matières de premier ordre ; les jeunes gens y trouveront à profusion les pratiques les plus propres à nourrir leur piété et à procurer leur avancement dans les voies de la perfection chrétienne.

Sous le rapport de l'exécution matérielle, le nouveau MANUEL offrira toutes les conditions désirables : format commode, bonne reliure, impression en caractères neufs et sur beau papier, en un mot toutes les qualités que l'on souhaite à un livre dont on veut faire un ami dévoué et un compagnon de tous les instants. Le prix excessivement modique de ce Manuel le rendra accessible à tous, et nous l'offrons non-seulement aux Congréganistes, auxquels il est spécialement destiné, mais encore à tous les jeunes gens à qui Dieu inspirera le désir de rester ou de devenir sincèrement pieux.

Prévoyant l'écoulement rapide d'un livre dont le besoin se faisait si vivement sentir, nous l'avons tiré à un grand nombre d'exemplaires ; nous serons donc en